20.

21

DESCRIPTION
DES EAVX MINERALES
DE VICHY,
EN BOURBONNOIS,
CONTENUE
EN UNE LETTRE
ESCRITE
A MONSIEVR
DE BASVILLE,
CONSEILLER DV ROY
en tous ſes Conſeils, & Maiſtre des Requeſtes ordinaire de ſon Hoſtel.

Par ANTOINE JOLY, *Docteur en Medecine.*

A PARIS,
De l'Imprimerie de IACQUES LANGLOIS, fils, ruë Gallande, proche la Place-Maubert, vis-à-vis la ruë du Foüarre, à l'Image S. Iacques le Mineur.
Et ſe vend
Chez EMMANÜEL LANGLOIS, ruë Saint Iacques, à la Reyne du Clergé.
Et au Palais dans la Grand' Salle, au ſixiéme Pillier, vis-à-vis la Grand' Chambre, à la Reyne de Paix.

M. DC. LXXV.

Avec Permiſſion & Approbation.

A MONSIEUR
MONSIEVR
DE BASVILLE,

CONSEILLER DU ROY
en tous ſes Conſeils, & Maiſtre des Requeſtes ordinaires de ſon Hoſtel.

MONSIEUR,

Je ne doute pas que je ne m'expoſe à la cenſure publique, en parlant d'une matiere auſſi delicate & difficile que celle des Eaux Minerales. Mais comme on peut tout entreprendre ſous les auſpices d'un Nom auſſi Illuſtre que le voſtre, je n'ay pas heſité en

vous obeïſſant, de m'y commettre ; Et pourveu que cette Relation vous ſoit agreable, je ne dois rien craindre d'ailleurs, eſtant appuyé de la Protection d'une perſonne auſſi éclairée que vous dans les belles lettres, & dans les autres Sciences curieuſes. C'eſt le ſeul motif qui m engage, M. à vous d'écrire les Eaux Minerales de Vichy, pour ſatisfaire aux ordres que vous m'avez fait l'honneur de me donner ſur les lieux en les beuvant ce Printemps dernier. Sur ce fondement, M. j'eſpere que l'aveu & l'agréement que vous donnerez à ce petit Recit, m'attireront de la part du Lecteur plus de loüange de mon zele, que de blâme de la foibleſſe & de la baſſeſſe de mon diſcours, & me procureront un conſentement favorable de cette ſçavante & celebre Faculté de Paris, dont le Jugement eſt la vraye pierre de touche des ouvrages les plus achevez en Medecine. Car quoy qu'elle ne découvre pas icy la derniere juſteſſe du langage, ny la ſolidité du raiſonnement, ny la doctrine d'un Medecin parfait & conſommé, j'oſe me flater toutesfois que voyant paroiſtre au jour ce petit Traité ſous l'azile d'un auſſi puiſſant Patron que vous,

elle se relâchera un peu de la severité de sa Critique pour n'en pas examiner les défauts avec la derniere rigueur.

LES Fontaines Minerales de Vichy sont au nombre de six, & la plus generale est celle qu'on appelle *Puits Rond*, *Grille de Fer*, communément *La Grille*, dont l'eau est presque insipide, sans autre goust que fort peu d'acide, & du degré de la chaleur d'un boüillon. De la Grille.

Elle est le souverain Remede à toutes sortes de Coliques, à la Bilieuse adoucissant l'acrimonie de cette humeur ; à la Pituiteuse detergeant cette matiere & l'attenuant ; à la Flatueuse par la resolution des vents ; à la Nephretique par l'expulsion de toutes les matieres contenuës dans les voyes des urines, j'entens de celles qui sont proportionnées à la largeur des vaisseaux, comme Phlegme, Sable, & petites Pierres, & subvenant de cette maniere à l'accident, en guerit la cause par son evacuation ; ce que nous avons éprouvé apres tous les remedes de la Medecine en toutes sortes de saisons, mesme au plus fort de l'Hyver à cause des violentes De ses facultez.

douleurs, & ce en des âges fort avancez. Elle provoque les Menſtruës, convient à toutes les obſtructions du bas ventre, aux Diarrhées, aux Cruditez & Indigeſtions, aux foibleſſes & douleurs d'Eſtomach, aux Vomiſſemens, aux affections ſympathiques de la Poitrine & du Cerveau, aux intemperies des Viſceres, & purge par inſenſible tranſpiration.

Si j'eſtois plus hardy, & auſſi éclairé que je le ſouhaiterois, j'entreprendrois, M. de rechercher la cauſe de ſi beaux effets; mais je laiſſe cela à Meſſieurs de l'Academie Royale, ſçavans & tres-penetrans dans la connoiſſance de la Phyſique, & de la Medecine, qui vous feront connoiſtre, & au Public, par la pratique & l'experience journaliere qu'ils ont des plus belles & des plus ſecrettes Operations de la Chymie, le meſlange admirable de diverſes Subſtances Minerales, que la Nature a jointes enſemble pour la compoſition de nos Eaux de Vichy, qui produiſent tous les jours tant de merveilles dans l'uſage & la boiſſon qu'on en fait, pour la gueriſon d'une infinité de Maladies.

Je me contenteray donc d'en juger par les

Experiences que j'en vois tous les jours, par lesquelles seules nous connoissons la vertu asseurée des choses, mesme au sentiment de Galien. Ce n'est pas que ce mesme [b] Auteur n'ait deux maximes pour connoistre les Remedes, la Raison, & l'Experience. Cette derniere tombe tous les jours sous mes sens, & la Premiere est un nuage trop obscur pour les rayons d'un entendement aussi foible que le mien.

a *Lib. 1. de Simpli. Medicam. Facultatibus.*
b *2. & 3. Meth. medendi.*

Je sçay que la pluspart des Auteurs qui ont traité de cette matiere, ont hardiment prononcé qu'il y avoit des Eaux ferrées, vitriolées, sulphurées. [c] Hippocrate mesme & [d] Galien, que les Modernes ont suivy, en parlent. Et si nous voulons nous servir de l'autorité des Poëtes, nous trouverons chez Ovide. *Calido de sulphure fumat aqua.* Neantmoins, comme c'est une matiere à fournir plus d'objections que de solutions, chacun en parle selon son sens de differente maniere.

c *Lib. de aëre, locis, & aquis.*
d *1. de sanit. tuenda & 7. de simpl medicam. facultatibus.*

Si j'avois a m'engager dans ce détail, je me servirois de la methode du mesme Galien, en constituant les sens exterieurs pour juges de la qualité des Remedes, & sur ce pied je dirois que cette Fontaine dont je parle,

contient de trois Mineraux, ſoit qu'elle paſſe dans une ſeule Mine, ou par pluſieurs ſeparées & differentes, ou ſe trouve par la proportion de la matiere & de l'agent cette pluralité de Mineraux, à ſçavoir beaucoup de Nitre, peu de Soulphre, & moins de Vitriol.

Je prouve le Soulphre par l'odorat : Car toutes perſonnes qui s'en approchent, particulierement s'ils n'y ſont pas accouſtumées, ne ſentent autre choſe. Le Vitriol par un petit gouſt d'acide, & le Nitre par ſes effets purgatifs & aperitifs. Et s'il m'eſtoit permis, je me ſervirois encore d'une obſervation tres-ſenſible pour la verité de ce ſentiment; c'eſt que je remarque une difference tres-grande de l'évaporation artificielle à la naturelle.

Par cette premiere, generalement dans toutes les Sources on ne trouve qu'un Sel Gris-blanc aſſez aſpre au gouſt, & qui ne ſe reſerve ny couleur, ny autres qualitez du Soulphre, non plus que des autres Mineraux.

Par l'autre, que j'appelle Naturelle, on pourroit tirer des conſequences plus aſſeurées.

rées. Elle se fait dans le Bain, qui est à dix pas de la Fontaine, renfermé dans la maison du Roy, où elle conduit l'Eau par un Canal pour l'usage du bain & de la bouche. Et comme ce lieu est un peu spacieux, & remply d'air, dés que l'Eau tombe du Canal elle produit quantité de vapeurs, qui sont condensées suivant la regle des Meteores par l'air, & s'attachent aux murailles, où par la succession du temps on trouve une matiere de deux couleurs, l'une retirant au vray à celle du Soulphre, & l'autre à celle du Cryſtal Mineral; On amasse de cette derniere distinctement des autres. Elle fond dans l'eau & dessus la langue, avec le mesme gouſt du Cryſtal Mineral. Je ne suis pas surpris si cette mesme Matiere ne se trouve plus apres l'évaporation artificielle; parce qu'estant comme le pur Esprit de la Source, & la partie la plus subtile des Sels ou Mineraux, elle s'évapore facilement dés qu'elle sent la chaleur du feu, & la plus crasse & la plus terrestre demeure calcinée.

Du Puits Quarré, ou Fontaine des Capucins.

La seconde Fontaine est une autre Source, qu'on appelle *le Puits Quarré*, prés de la premiere, la Maison des Bains entre-deux, laquelle est plus chaude. Si on peut juger des

Mineraux par l'odeur, elle ſent pleinement le Soulphre, & plus que la premiere, comme le témoigne la couleur de ſon Sel, qui s'attache aux murailles, où il y a un peu de meſme Sel blanc qu'à l'autre, & qui a les meſmes qualitez : Et comme ce Mineral, je veux dire le Soulphre, eſt amy de la poitrine, ſi l'experience peut aider à cette preuve, j'en ay veu de bons effets pour les maux eſſentiels de cette partie, & ſingulierement pour les affections Aſthmatiques ; ſon gouſt eſt inſipide. Elle purge auſſi par tranſpiration, mais un peu plus ſenſiblement que la premiere.

La troiſiéme eſt *le Boulet Quarré*, ſur les Foſſez de la Ville, dont le gouſt eſt beaucoup plus acide que des autres ; ce qui feroit croire que le Vitriol ou ſon Sel y prédomineroit. L'experience n'y contrarie pas. Elle eſt la plus aperitive de toutes, & a un peu plus de Mineral. Elle guerit des Fiévres quartes, provoque les Menſtruës, & débouche les plus fortes obſtructions, où conviennent les qualitez du Vitriol ſelon l'uſage que nous avons de ſon Eſprit en Medecine. L'Eau en eſt moins chaude que de la premiere, appellée la Grille.

Gros
let, ain-
it à cau-
le ſon
s boüil-

La quatriéme eſt celle qui ſe trouve au deſſus du Convent des Peres Celeſtins, d'un gouſt fort acide, & de meſme que celles de Saint Myon en Auvergne, merveilleuſe pour les chaleurs & obſtructions des Viſceres, tres-aperitive, propre aux chaleurs de Reins, & de la Veſſie, & particuliere avec les deux ſuivantes pour toutes les Gonorrhées. Elle eſt actuellement froide. De la Fontaine des Peres Celeſtins.

Les cinquiéme & ſixiéme ſont deux petits Boulets quarrez ſur le chemin des Bains à Cuſſet, qui ſont tiedes, tous deux ſe joignans, & ſont à peu prés de meſme qualité; à ſçavoir un gouſt comme celuy de fer, & un peu acide, où il ſe trouve du Nitre par l'évaporation. Ces Fontaines fortifient, & ſont propres aux chaleurs, comme celle cy-deſſus, dont les bons effets ont fait negliger l'uſage de l'autre. Elles purgent particulierement les Reins, & la Veſſie, & n'y laiſſent que ce qui eſt d'une groſſeur trop diſproportionnée à l'eſtenduë du paſſage des vaiſſeaux. Ces proprietez ſont fondées ſur l'experience. Monſieur Garnier Threſorier de France en la Generalité de Moulins, eſtant incommodé de la Gravelle, apres l'épreuve de toutes ſor- Des petits Boulets.

tes d'Eaux Minerales avec peu de ſuccez, fuſt conſeillé d'en boire; d'où il receuſt un ſi grand ſoulagement, que pour en continuer l'uſage, il les fiſt conſtruire, & de là s'appellent les Fontaines Garnieres, deſquelles on voit tous les jours de ſi bons effets, que les affligez de cette maladie ont rendu par cette boiſſon des Pieres tant des Reins que de la Veſſie, & autant de Sable & de Phlegme qu'il y en avoit dans ces parties.

Ce n'eſt pas que les autres Sources n'ayent cette meſme vertu : mais il ſemble que l'experience nous veüille apprendre que l'Eau de ces deux Fontaines ait quelque choſe de plus ſpecifique pour ſemblables indiſpoſitions, que les autres.

Je ne vous diray rien icy, M. de l'examen que j'ay fait de nos Eaux avec le Frere Dalleré Religieux de l'Abbaye de Sainte Geneviéve de Paris, experimenté en Medecine, & habile dans la pratique des plus belles Operations de la Phyſique Reſolutive; Car nous avons fait cet Examen par voſtre commandement en voſtre preſence, & pour ſatisfaire à voſtre curioſité au Printemps de cette année 1675 eſtant à Vichy, c'eſt pourquoy

je me contenteray de vous dire en general en faveur de nos Eaux, qu'elles prévalent à toutes autres.

Premierement parce qu'elles ſont plus purgatives, comme on le peut connoiſtre par la quantité de leurs Sels ou Mineraux, deſquels abſolument dépendent leurs effets : ce qui ſe prouve par l'évaporation des unes & des autres. Et par la meſme raiſon que deux dragmes de Sené, d'Agaric, ou de Rhubarbe, purgent plus fortement qu'une ſeule, auſſi les Eaux qui ont plus de Sels évacuënt plus que celles qui en ont moins ; Cette qualité ne leur eſtant point propre d'ailleurs, ce que l'experience journaliere confirme.

Secondement, par cette varieté de Sources chaudes & froides à divers degrez, qui ne ſe trouve point ailleurs, & qui accomplit parfaitement les indications de la Medecine, & donne grande ſatisfaction dans la diverſité des Opinions des Medecins à faire boire des chaudes ou des froides, qui bien ſouvent ne conviennent pas. Et comme (du moins à mon ſens) la Queſtion ne peut mieux ſe decider que par l'experience, & que le jugement de cette difficulté eſt plus aſſeuré par les

effets que par les cauſes, il eſt certain qu'il faut continuer l'uſage de celles dont on ſe trouve le mieux, & ceſſer celuy de celles qui agiſſent au contraire : ce qui eſt impoſſible dans les autres lieux que Vichy, où il n'y a que des unes ou des autres. Et je puis vous dire, M. que les temperamens, les âges, les maladies, les ſexes, les habitudes, &c. ſont ſi differents, que nous voyons tous les jours une Source manquer aux uns, & parfaitement réüſſir aux autres. Comment donc peuvent les Beuveurs trouver leur ſatisfaction dans les lieux où il n'y a qu'une ſeule Fontaine, ou pluſieurs de meſme nature ?

Je prens ma troiſiéme raiſon de la ſituation du lieu. Vichy eſt un tres-beau lieu en païs plain, le long de la Riviere d'Allier. Son Rivage eſt au pied des Fontaines. Il y a un Cours ou Prairie d'une lieuë de long, & prés de demie de large, où la veuë ne trouve aucune varieté que pour la recréer. Les Bains & les Fontaines ſont dans une place éloignée de la Ville, ornée de beaux logis aux environs, & d'un Convent de Capucins, & ſpacieuſe pour ſe promener en beuvant les Eaux, & le reſte du jour aux heures commodes.

Vichy eſt à dix lieuës au deſſus de Moulins, à demie lieuë de Cuſſet, à neuf de Clermont, & à ſept de Riom. Il ſemble que l'artifice ne puiſſe rien adjouſter à la beauté du Pays. On y trouve toutes ſortes d'alimens ſelon les Saiſons: mais ces circonſtances ne le rendent que plus commode. Il y en a une, que j'oſe dire le rendre neceſſaire, qui eſt la bonté de l'Air, puiſque c'eſt une cauſe principale pour la vie de l'homme, & qu'il ne peut vivre ſans reſpirer, eſtant la premiere choſe qui ſe rencontre à ſon uſage dés le moment de ſa naiſſance: d'où vient la neceſſité inévitable que nous avons de la preſence de cet Element pour vivre, & par ſa privation de mourir. La raiſon eſt, que le corps ne peut ſubſiſter ſans nourriture, qui doit répondre à ſa compoſition, laquelle ſelon Hippocrate & Galien, eſt de trois Subſtances, de la ſolide, de l'humide, & de la ſpiritueuſe, qui ſont auſſi nourries & ſouſtenuës par trois ſortes d'alimens; par le manger, comme les parties ſolides; par le boire, comme les humides; & par l'air pour les ſpiritueuſes; toutes leſquelles ne peuvent ſubſiſter à cauſe de leur continuelle diſſipation, ſi elles ne ſont reparées par leur ſembla-

bles, & principalement la ſpiritueuſe, qui s'exhale plus facilement que les autres. Or comme perſonne n'ignore que les bons alimens font le bon ſuc, & que du bon ſuc s'engendre le bon ſang, & du bon ſang la bonne nourriture par ſon aſſimilation avec les parties : auſſi perſonne ne deſ-avoüera que l'air eſtant de la meſme conſequence pour la vie & nourriture de l'homme, le plus pur ſera le plus convenable pour la reparation des Eſprits, & la conſervation de la chaleur naturelle. Tel eſt celuy de Vichy, lequel ſans difficulté contribuë beaucoup au ſoulagement des malades, & à l'heureux ſuccez des Eaux, dont le changement ſe pratique ſouvent en Medecine pour cette fin. * Et je ne vois pas que les avantages ſoient ſi communs ailleurs, à ſçavoir la bonté & diverſité des Eaux Minerales, la pureté de l'air, & la belle ſituation.

* *In morbis longis terram mutare juvat, ex Hipp. lib. 6. Epidem.*

Voilà M. le nombre des Fontaines de Vichy, deſquelles on uſe au Printemps & en Automne par élection, & toute l'année par neceſſité, autant de temps que l'eſtat du mal le demande, avec les preparations & les précautions neceſſaires, qui dépendent de la prudence

dence des Medecins, de meſme que la quantité qu'on en doit boire chaque jour : avec cette obſervation, que les Eaux Minerales de Vichy font tout ce que la Medecine ſe peut promettre d'un ſemblable Remede.

Elles reſolvent toutes ſortes d'obſtructions ſans repugnance de la part de la matiere, laquelle pour craſſe, lente, & viſqueuſe qu'elle ſoit, elles attenuent, inciſent, diſſolvent, & detergent, & avancent la coction des humeurs.

Je n'en trouve pas davantage de la part des lieux obſtruez. Et ſans vous ennuyer, M. à dire qu'elles débaraſſent les obſtructions de toutes les parties en particulier, je me ſerviray de cette diviſion comme d'un genre, qui comprend toutes les eſpeces. Elles n'ont toutes que ces deux Relations, ou à la matiere obſtruente, à qui elles conviennent, ou aux lieux obſtruez, leſquels ne ſont pas moindres en nombre que les parties du corps, où elles ſont tres-propres.

Pour prouver cette verité, je me veux ſervir de la diviſion Anatomique en trois ventres ou cavitez.

Je commenceray par le bas ventre, où sont contenuës les parties naturelles, soit pour la nourriture, soit pour la generation, qui me semblent les plus sujettes aux obstructions, pour deux raisons.

La premiere, que ces parties sont plus spongieuses & glanduleuses, comme la Rate, le Mesentere, le Pancréas, &c. & par consequent plus susceptibles de l'abondance des humeurs à cause de leur facile dilatation, & de leur peu de sentiment & de force pour les resoudre & évacuer.

La seconde, à cause de la pluralité des coctions, necessité inévitable de la quantité d'excremens, dont chacune en particulier fait une separation du pur avec l'impur. Et comme dans l'Estomach se fait la chylose ou premiere coction, dont les impuretez restent dans cette premiere region : de mesme en est-il de celles de l'hamatose ou sanguification qui se fait au foye, dont la plus crasse se refugie dans la Rate, Mezentere, Pancrée, &c. où elles demeurent jusques à l'expulsion faite naturellement, ou par artifice. Outre que ces deux coctions luy sont particulieres, & principe de la plus grande quantité d'excremens,

qui cauſent ſi ſouvent la dureté, la tumeur, & l'élevation de cette Region, deſordre ordinaire de la ſanté.

La troiſiéme, qui eſt l'homœoſe ou aſſimilation luy eſt commune, comme à toutes les autres: de maniere qu'eſtant le lieu le plus ſujet aux obſtructions, les Eaux les plus aperitives doivent eſtre preferées, comme elles ſont preferables pour les indiſpoſitions de cette cavité. C'eſt ce que les Eaux de Vichy accompliſſent parfaitement dans toutes ces parties.

Les parties Pectorales ſemblent y eſtre moins ſujettes, n'ayant que la ſeule coction pour leur nourriture, & eſtant plus ſenſibles à l'expulſion à cauſe de leur continuel mouvement. Neantmoins, lors qu'elles ſont trop foibles, & les humeurs trop abondantes & vitieuſes par congeſtion ou fluxion, elles reçoivent l'impreſſion & le caractere de toutes ſortes de maladies, comme d'autres, & plûtoſt les Poulmons, qu'Hippocrate compare avec la Rate, leſquels imbus de matiere craſſe, pituiteuſe, ou viſqueuſe, forment l'Aſthme ou difficulté de reſpirer, & autres ſemblables maladies longues & difficiles, où les Eaux

de noſtre Puits quarré ſont des prodiges ; & ſi on peut conclure des antecedents par leurs conſequents, dont ils ſont principes, on peut aſſeurer qu'elles ſont ſulphurées, ce qui ſe prouve par pluſieurs experiences, où le Soulphre ſe trouve de grand uſage en Medecine en ſemblables occalions.

Quod ventriculus eſt cerebro, id cerebrum ventriculo & toti lib. de locis in homine.

Le Cerveau, qui ne ſouffre ordinairement que par ſympathie des viſceres inferieurs, & d'où naiſſent toutes ſortes de fluxions autant interieures qu'exterieures, comme le veut Hippocrate, eſt ſenſiblement dégagé par ce remede, qui évacuë toutes les matieres qui luy envoyent des vapeurs & fumées, & reſtablit les parties dans leur temperie naturelle. C'eſt une experience continuelle, qui les prouve propres à toutes ſortes d'obſtructions, ſans reſiſtance ny de la part de la matiere, ny des lieux obſtruez.

C'eſt M. au vray le Portrait des Eaux Minerales de Vichy, leſquelles quoy que bonnes d'elles-meſmes, & innocentes d'aucune fâcheuſe ſuite, ſont neantmoins accuſées par quelques gens, qui ne les connoiſſent pas, d'échauffer. Je ſçay bien qu'il n'eſt pas ordinaire de dire, que les Eaux Minerales rafraî-

chiſſent d'elles-meſmes, puiſque la pluſpart des Mineraux qui entrent dans leur compoſition, ſont chauds & ſecs. Il eſt vray que les uns le ſont plus, les autres moins : mais leur puiſſance me paroiſt en cette occaſion eſtre ſans acte pour échauffer ou deſſeicher ; puiſque l'eau froide & humide, qui prevaut à ce meſlange, empeſche cet effet, & comme vehicule reſpectif l'un de l'autre paſſent enſemble par le corps ſans autre impreſſion que de purger, rafraîchir, & fortifier les viſceres en ſe moderant l'un l'autre reciproquement.

L'experience toutesfois fournit une objection par le ſentiment des Beuveurs, qui ſe trouvent échauffez meſme juſqu'à la ſueur.

Je répons que ce n'eſt point par le principe de la chaleur de l'Eau, mais par celuy des matieres bilieuſes ou autres putrides & vitieuſes en quantité ou qualité, leſquelles émuës & agitées donnent des marques de leur preſence juſqu'à ce que par la ſuite elles ſoient évacuées par la force des Eaux, ou d'un plus puiſſant purgatif. Et c'eſt de cette maniere que celles, qui ont peu de Mineral,

échauffent ; parce qu'elles émeuvent tout & n'evacuënt rien. Et meſme, ſi on le veut ainſi, Vichy eſt un lieu où il y en a de chaudes & de froides, ſelon tous les differens degrez, & où il y a aſſez de Mineral pour évacuer ce qu'elles émeuvent. Que ſi on veut qu'elles échauffent, parce qu'elles ſont Minerales, cela doit eſtre commun à toutes les autres Sources tant chaudes que froides, & non propre ny particulier à celles de Vichy. Que ſi elles émeuvent la ſueur, c'eſt une action plus à ſouhaiter qu'à craindre, & un mouvement dont la Nature eſt maiſtreſſe, non point le remede, duquel elle ſe ſert par toutes les voyes les plus propres & les plus convenables, comme de la tranſpiration pour purger l'habitude du corps remply le plus ſouvent d'humeurs, flatuoſitez, & ſeroſitez ſuperfluës, qui cauſent des douleurs, & d'autres accidens à ces parties, & qui ne peuvent plus commodément s'évacuer. Ce qui prouve qu'elles ſont pluſtoſt à loüer par cette bonne qualité, qu'à blâmer, puiſque meſme elle eſt neceſſaire en ſemblables occaſions, où on eſt obligé de ſe ſervir du Bain quand les corps ne tranſpirent pas aſſez par la boiſſon.

Et pour preuve que la Nature ne ſe ſert de cette ſueur ou tranſpiration ſenſible ou inſenſible qu'aux corps qui en ont beſoin, c'eſt qu'elle n'eſt pas commune à tous les Beuveurs, quoy qu'ils uſent de la meſme Eau : mais ſelon qu'ils ſont diſpoſez, puiſque ſouvent ceux qui ſuënt au commencement, ne ſuënt pas à la fin, & d'autres au contraire.

Diſons encore, que, ſi elles échauffoient, la fin de leur purgation ſeroit comme celle des autres purgatifs, la Soif ; ou à cauſe du Medicament, quand il eſt acre, chaud, & mordicant ; ou à cauſe de la facile alteration de l'Eſtomach ; ou à cauſe de la bile & chaleur des humeurs. Mais tout au contraire que l'Eſtomach ſoit chaud & ſec, que la bile ſoit abondante, leur évacuation, j'entens moderée, n'altere jamais : & cependant nous voyons ſouvent des temperamens chauds & ſecs en boire, & en eſtre pluſtoſt rafraîchis qu'échauffez, ny deſſeichez. Et quand cela arrive, il en faut pluſtoſt blaſmer la mauvaiſe conduite du malade pour en trop prendre & ſe trop purger, & autres fautes conſiderables, que le remede.

Qui potione Medicâ dum purgantur, non ſitiunt, ipſorum purgandi finis non ſit, donec ſitiverint, Hipp. aph 19. ſect. 4.

De plus, pour prouver que leur chaleur eſt douce & benigne, l'Ozeille & la Laituë demeurent dans la Source autant que l'on veut, ſans ſe flétrir aucunement, ny changer, & encore moins d'autres herbes ou autres corps plus ſolides. Comment donc imprimeroient-elles quelque mauvais caractere de chaleur aux viſceres? Et celle qu'on ſent dans l'Eſtomach apres les avoir beuës, qui eſt amie de cette partie, & en fortifie la vertu, eſt comme celle d'un boüillon de Veau, Poulet, &c. alteré de Cichorée, Laituë, &c. lequel quoy que pris chaudement, rafraîchit apres la digeſtion.

Je ſçay de plus, qu'on les blaſme de petrifier, parce qu'on trouve quelques petites élevations en forme de petites pierres autour de leurs murailles, qu'elles produiſent. Et les mal-intentionnez pour ces Fontaines, diſent, qu'elles font le meſme effet dans le corps des Beuveurs.

La Philoſophie nous apprend le contraire, en nous enſeignant que des cauſes, qui concourent à la generation ou production du compoſé, il y en a une Efficiente, & l'autre Materielle.

L'Effi-

L'Efficiente de la Pierre dans les corps des hommes, eſt la Chaleur.

La Materielle eſt une Matiere craſſe, terreſtre, viſqueuſe, phlegmatique, ou de quelque nature qu'elle ſoit, deſſeichée par cette premiere.

Cette Matiere de ſa propre qualité, & par ſon propre poids, comme eſtant de la nature des corps graves, meſlée avec de l'eau, tend au fonds du vaiſſeau, comme les élemens dans leur centre. Cela ſe voit dans les urines des hommes ſujets à la Pierre. Celle des Eaux Minerales de Vichy tout au contraire. Une experience ſenſible le prouve, c'eſt d'en puiſer, & la mettre dans un verre des plus beaux, où apres avoir demeuré long-temps, il ſurnâge deſſus certaine matiere blanche, & le fonds du verre eſt beau, & auſſi tranſparent qu'on peut ſe l'imaginer: ce qui conclud formellement que cette matiere eſt entierement oppoſée à celle de la pierre, & qu'elle reſſemble pluſtoſt aux corps legers, comme à l'air & à l'eſprit, qu'aux graves, puiſque ſon mouvement eſt ſuperieur, & celuy de la pierre, ou de ſa matiere infe-

rieur. Cette meſme raiſon prouve que les Eaux Minerales tranſportées ne ſont pas d'un grand effet, ou qu'il eſt beaucoup moindre que priſes ſur les lieux.

Il ne me reſte plus à vous dire, M. que nous avons encore un autre uſage des Eaux chaudes, qui nous ſervent pour le Bain ou la Bouche ſelon la neceſſité, & que les Medecins le jugent à propos : dont les effets ſont d'échauffer, de reſoudre, & de vuider par tranſpiration les humeurs contenuës dans les parties affligées, où nous voyons tous les jours guarir les Paralyſies, & les douleurs de Rheumatiſmes.

Voilà le compte que j'ay, M. à vous rendre de ces Eaux, la connoiſſance exacte & parfaite de leurs cauſes demande un travail de plus longues années, & d'une plus grande ſuite d'experiences. C'eſt à quoy je m'appliqueray inceſſamment pour vous en rapporter fidellement les obſervations, quand je croiray en eſtre plus certain, puiſque ma plus grande paſſion, & ma plus grande gloire ſeront toûjours d'obeïr à une perſonne de voſtre Naiſſance, de voſtre Dignité, &

de voſtre rare merite, & de m'en dire avec tout le reſpect imaginable,

MONSIEUR,

Le tres-humble, & tres-obeïſſant ſerviteur, IOLY, Doct. Med.

VEu l'Approbation. Permis d'imprimer. Fait le 27. d'Aouſt 1675.

DE LA REYNIE.

APPROBATION.

NOus ſous-ſignez Doyen & Docteurs Regents de la Faculté de Medecine en l'Vniverſité de Paris, avons conſenty & conſentons que le Livre qui a pour titre *Deſcription des Eaux Minerales de Vichy*, fait par Monſieur Iolly Docteur en Medecine, ſoit imprimé & diſtribué au Public. En foy dequoy Nous avons ſigné le preſent conſentement. Fait à Paris le vingt-quatriéme Aouſt mil ſix cent ſoixante & quinze.

A. I. MORAND,
Doyen.

DE MERCENNE.
HUREAUT.
PUYLON.
RAINSSANT.